

Présidentielle française 50 % des Français du Maroc se sont abstenus

C'est le président sortant qui arrive en tête du premier tour au Maroc avec 36,20% des voix, talonné par le candidat socialiste qui obtient 35,83%. Mais le chiffre le plus impressionnant est celui de l'abstention qui tourne autour des 50%. Si les électeurs se mobilisent davantage pour le second tour, les urnes pourraient révéler des surprises le 6 mai et la bataille pourrait bien se jouer dans un mouchoir de poche... PAR MICHEL ROUSSEL



Les Français du Maroc ont créé la surprise pour ce premier tour de la présidentielle : le président sortant se place en première position devant le candidat socialiste, avec une légère avance d'une poignée de voix pour Nicolas Sarkozy -5690 voix- contre 5632 à François Hollande. Les deux candidats sélectionnés pour le second tour du 6 mai sont donc au coude à coude avec 36,20% pour Sarkozy et 35,83% pour Hollande. Surprise encore, c'est Jean-Luc Mélenchon du Front de gauche qui se positionne en 3^{ème} position (12,37%) avec 1945 voix. Vient en 4^{ème} position François Bayrou (7,20%) avec 1096 voix. Déception en revanche

pour Marine Le Pen qui n'a pas fait la même poussée historique qu'en Métropole, en n'obtenant que 3,67% (559 voix) des suffrages des électeurs qui votent au Maroc alors qu'elle s'impose en France comme le leader d'une nouvelle opposition en devenant «le troisième homme» de cette élection avec 18,6%, un record pour le Front National. Eva Joly obtient 2,41%, Dupont Saint Aignan 0,67%, Poutou 0,53%, Cheminade 0,26% et Nathalie Arthaud 0,21%. A noter également que sur les six circonscriptions du Maroc, Sarkozy arrive en tête à Casablanca, Marrakech et



Agadir, alors que Fès, Tanger et Rabat sont acquis à François Hollande. Autre surprise, les chiffres de l'abstention qui avoisinent les 50%, alors qu'on enregistre en Métropole française un taux record de participation de l'ordre de 80%. Première explication donnée, le départ vendredi soir des vacances scolaires françaises, mais aussi un certain désintérêt pour les programmes proposés par l'ensemble des candidats et une campagne jugée molle et morose par les Français qui ont choisi de vivre hors de l'Hexagone. Reste à savoir

quelle sera la donne pour le second tour. On sait déjà que Jean-Luc Mélenchon, Eva Joly et Philippe Poutou se sont exprimés clairement pour soutenir le candidat socialiste. On peut logiquement supposer que Nathalie Arthaud fera de même. La grande inconnue demeure pour le report des voix de François Bayrou qui appelle les deux candidats en lice à répondre au questionnaire qu'il leur a adressé, déclarant «*qu'il prendrait ses responsabilités en fonction des réponses qui lui seront parvenues*». Inconnu encore le report des voix de Marine Le Pen, bien que les premiers sondages post premier tour indiquent que ses électeurs se rangeraient derrière Sarkozy à 50%. Des données qui ne devraient pas bousculer le choix des urnes au second tour, si l'on considère le faible score obtenu au Maroc par la candidate du Front National. En admettant que la totalité des voix du Front National et celles des électeurs du MODEM de Bayrou se reportent sur la candidature du président sortant, la bataille semble déjà gagnée au Maroc par François Hollande qui l'emporterait à 51,29% contre 47,59% pour Nicolas Sarkozy. Mais les urnes pourraient bien révéler de nouvelles surprises le 6 mai, d'autant que nul ne connaît le choix des abstentionnistes du premier tour qui sont appelés à se mobiliser au Maroc et dont les voix pourraient encore faire basculer le scrutin. ■